

### 1) Les critères de recrutement :

Abstraitement, les conditions mises en avant pour devenir permanent sont simples : « un permanent... de la Ligue Communiste n'est ni un oisif, ni un déclassé à qui l'organisation aurait offert une sinécure ; il n'est pas non plus un privilégié jouissant d'avantages sociaux et matériels particuliers... travailleur retiré de la production, à la demande de l'organisation, il est le militant le plus adéquat pour l'accomplissement de certaines tâches... »

Dans la pratique, on le verra, le fonctionnement de l'organisation, le type de recrutement que nous faisons, les *choix politiques* que nous décidons viennent entraver l'application de ces principes. Sans entrer dans le détail, il est clair que, outre l'aspect matériel non négligeable (comment un travailleur marié avec enfants, peut-il choisir une baisse de salaire de 30. 40 ou 50 %), il y a là contradiction entre les nécessités du *travail ouvrier* (du travail de masse) et les besoins de l'organisation.

Dans la pratique donc, on a à choisir les permanents parmi des « candidats » qui, dans leur grande majorité ressortent de deux catégories.

- les étudiants
- les travailleurs dans des secteurs marginaux, voire les chômeurs ou les déclassés.

Dans l'état actuel des choses, il semble d'ailleurs difficile, en ce qui concerne les postes de permanents « purement » (1) techniques, d'appliquer *strictement* (administrativement) les critères de recrutement. Ce qui ne signifie en aucun cas, un laissez-aller en ce qui concerne le *contrôle de l'embauche*, mais que ces problèmes ne peuvent être traités que *cas par cas*.

Le critère le plus opératoire, en dernière analyse, semble être, le niveau de formation et de responsabilités politiques à attendre des camarades embauchés. L'aspect profondément *dépolitisant* du travail central, les déformations que peu à peu il introduit chez tous les camarades, déformations génératrices de « crise » chez un grand nombre de camarades ayant été permanents et devant ensuite ré-entreprendre un travail de masse, ne peuvent être combattues que par une exigence de *maturité politique*. Ceci doit à l'avenir se manifester sous deux aspects :

a) d'une façon générale, même pour les travaux les moins directement politiques (expédition, ronéo...), là où un certain niveau de compréhension permet à la fois de replacer son travail dans le cadre plus global de la construction de l'organisation et d'autre part de ne pas se laisser « envahir » par des tâches matérielles.

b) d'une façon plus précise, par la priorité donnée à l'embauche de *permanents politiques*. La « permanentisation » des instances de direction (BP, CC, DP, SR de Rouge) peut-être un élément d'une dynamique dangereuse dans l'*abstrait*, dans la situation concrète de l'organisation, il s'agit au contraire d'une garantie et quant au fonctionnement de l'appareil et quant à la compréhension par la majorité des permanents du sens de leur travail.

(1) Il est évident qu'il n'existe pas de « purs » techniciens, mais il est non moins certain que le poids des tâches techniques est déterminant pour certains postes.

L'application de ces critères de recrutement implique enfin une politique *volontariste* de la part des directions (que l'on retrouvera aussi comme réponse à la « crise » du recrutement c-a-d à l'absence de volontaires). Politique volontariste ? Cela signifie que l'embauche ne peut plus être faite par les moyens artisanaux employés jusqu'à présent (circulaire posant la question « qui accepterait de devenir permanent ? »), mais à la suite de choix politiques faits par les différentes instances de l'organisation (DV, DS) déterminant elles-mêmes qui pourrait être permanentisé dans les cellules qu'elles encadrent. Ceci est une condition décisive pour obtenir des *candidatures* différentes socialement et politiquement de celles que nous connaissons à l'heure actuelle.

### 2) L'insertion dans l'organisation.

Il s'agit du point sur lequel nous *pouvons peser le plus actuellement*. Et par ailleurs de celui qui a été le moins souligné jusqu'à présent. Il existe de fait des *tendances certaines à l'autonomisation* des permanents. Pris par des tâches centrales, devant le plus souvent répondre immédiatement à des *demandes pressantes*, la solution de facilité pour beaucoup est de rendre plus tenus les liens organiques avec leurs cellules. S'il n'est pas question de faire contrôler par la cellule le travail du permanent, ce qui serait absurde, il est par contre absolument nécessaire que les cellules tirent des bilans réguliers de la signification de la permanentisation au niveau de l'activité militante du permanent. Tant en ce qui concerne l'activité externe (ventes, distributions...) que sa participation aux débats de la cellule.

Pendant la première période de construction de l'appareil le danger principal avait été le *fonctionnement familial* (du type « puisque tu es permanent, tu as le temps de faire telle ou telle activité de cellule ») sous le mode de la pression ; aujourd'hui, et alors que la barre a été redressée globalement dans ce domaine, il est nécessaire de faire passer la compréhension qu'ont les cellules du travail des permanents à un niveau supérieur. Les problèmes ne sont pas réglés par un vote de « permanentisation », mais par un contrôle régulier par la cellule des conséquences individuelles de cette décision.

Les remarques faites précédemment sur la nécessité d'embaucher des camarades ayant un certain niveau de responsabilités et de formation politiques, vont bien évidemment dans le même sens.

### 3) Garanties concernant l'organisation du travail :

Enfin, une série d'erreurs ont été commises par le passé sur lesquelles une rectification a déjà été entreprise concernant l'organisation du travail.

D'une part, il n'est pas possible d'embaucher des camarades sans qu'auparavant une définition très stricte du « poste » n'ait été effectuée. L'organisation a connu par le passé des permanents « hommes-orchestre » sur lesquels aucun contrôle n'était possible, car aucune tâche précise ne leur était affectée. Là aussi il y avait un facteur de crise individuelle à plus ou moins long terme, et un travail de type artisanal.

D'autre part, la même tendance qui nous a conduit à créer un poste de permanent pour chaque tâche que le